



La conservation  
préventive  
dans les demeures  
historiques et les  
châteaux-musées

Méthodologies  
d'évaluation  
et applications

SilvanaEditoriale

# **La conservation préventive dans les demeures historiques et les châteaux-musées.**

## **Méthodologies d'évaluation et applications**

Colloque de l'Établissement public  
du château, du musée et du domaine national  
de Versailles (EPV),  
de l'Association des résidences  
royales européennes (ARRE)  
et du Centre de recherche  
du château de Versailles (CRCV)

en collaboration avec le Comité international pour  
les demeures historiques-musées (ICOM-DEM HIST)  
au musée national des châteaux de Versailles  
et de Trianon

Du 29 novembre au 1<sup>er</sup> décembre 2017

## **Actes du colloque**

### **Sous la direction scientifique de**

Danilo Forleo

*Chargé de la conservation préventive  
et responsable du programme EPICO,  
Musée national des châteaux de Versailles  
et de Trianon*

### **Coordination éditoriale**

Nadia Francaviglia

*Attachée de recherche pour le programme EPICO,  
Centre de recherche du château de Versailles*

### **Traductions**

Clarisse Le Mercier, Camila Mora

Cet ouvrage rassemble les présentations des intervenants du colloque international organisé dans le cadre du programme de recherche EPICO (European Protocol In Preventive Conservation) par :  
L'Établissement public du château, du musée et du domaine national de Versailles  
Catherine Pégard, *présidente*  
Laurent Salomé, *directeur du musée national des châteaux de Versailles et de Trianon*  
Thierry Gausseron, *administrateur général*  
L'Association des résidences royales européennes  
Le Centre de recherche du château de Versailles

Avec la participation de :  
Ministère de la Culture  
ICOM-DEMIST (Comité international pour les demeures historiques-musées)

#### Comité scientifique

Lorenzo Appolonia, *président, Groupe italien de l'Institut international pour la conservation- IGIIC*  
Florence Bertin, *responsable du service conservation préventive et restauration, Musée des Arts décoratifs - MAD*  
Michel Dubus, *coordinateur du groupe ICOM-CC sur la conservation préventive, Centre de recherche et de restauration des musées de France - C2RMF*  
Danilo Forleo, *chargé de la conservation préventive et responsable du programme EPICO, musée national des châteaux de Versailles et de Trianon*  
Nadia Francaviglia, *attachée de recherche pour le programme EPICO, Centre de recherche du château de Versailles*  
Agnieszka Laudy, *adjointe au chef du département de l'Architecture, Musée du palais du roi Jean III, Wilanów*  
Bertrand Lavedrine, *directeur, Centre de recherche sur la conservation des collections - CNRS*  
Béatrice Sarrazin, *conservateur général, musée national des châteaux de Versailles et de Trianon*  
Sarah Staniforth, *ancienne présidente, Institut International pour la Conservation - IIC*

#### Comité d'organisation

Elena Alliaudi, *coordinatrice, Association des résidences royales européennes*  
Hélène Legrand, *assistante coordination, Association des résidences royales européennes*  
Matilde-Maria Cassandro-Malphettes, *secrétaire général, Centre de recherche du château de Versailles*  
Bernard Ancer, *chargé des affaires générales, Centre de recherche du château de Versailles*  
Olivia Lombardi, *assistante de direction, Centre de recherche du château de Versailles*  
Serena Gavazzi, *chef du service mécénat, Établissement public du château du musée et du domaine national de Versailles*  
Noémie Wansart, *collaboratrice scientifique, musée national des châteaux de Versailles et de Trianon*

#### Remerciements

Lorenzo Appolonia, Lionel Arzac, Jean-Vincent Bacquart, Wojciech Bagiński, Jérémie Benoît, Marie-Alice Beziaud, Céline Boissiere, Anne Carasso, Élisabeth Caude, Gabrielle Chadie, Thibault Creste, Stefania De Blasi, Elisabetta Brignoli, Hélène Dalifard, Gaël de Guichen, Ariane de Lestrangle, Festese Devarayar, Françoise Feige, Christophe Fouin, Éric Gall, Thomas Garnier, Roberta Genta, Denis Guillemard, Michelle-Agnoko Gunn, l'équipe du Grand Café d'Orléans, Pierre-Xavier Hans, Nicole Jamieson, Thierry Lamouroux, Marie Leimbacher, Nadège Marzanato, Béatrice Messaoudi, Stefan Michalski, Christian Milet, Marya Nawrocka-Teodorczyk, Marco Nervo, Lucie Nicolas-Vullierme, Clotilde Nouailhat, Agnieszka Pawlak, Amaury Percheron, Arnaud Prêtre, Gérard Robaut, Bertrand Rondot, Valériane Rozé, Béatrice Sarrazin, Béatrix Saule, Didier Saulnier, Emma Scheinmaenn, Violaine Solari, Emilie Sonck, Pauline Tronca, Rémi Watiez, Thierry Webley, Sébastien Zimmerman



Avec le mécénat de



# Le programme EPICO : la conservation préventive dans les demeures historiques et les châteaux-musées

## Résumé

Le programme de recherche EPICO (*European Protocol In preventive Conservation*) débute en 2014. L'idée de cette recherche est née d'une réflexion mûrie sur le terrain : le travail de régie des collections mené quotidiennement au château de Versailles a été un champ d'expérimentation privilégié pour l'application des stratégies de conservation préventive développées en France. La recherche de leur adaptation aux particularités des demeures historiques a ensuite représenté *l'incipit* du programme EPICO.

De 2014 à 2017, les objectifs du programme EPICO ont été inscrits dans la programmation scientifique et culturelle du château de Versailles et de son centre de recherche. Grâce à la diffusion assurée par l'Association des résidences royales européennes, le château de Versailles s'est associé à deux autres partenaires européens : le Musée du palais du roi Jean III à Wilanów (Varsovie) et la Fondation Centre pour la conservation et la restauration des biens culturels « La Venaria Reale » de Turin.

EPICO vise à répondre à un besoin, celui de prioriser les actions de conservation préventive à mettre en place dans les demeures historiques et d'éviter ainsi de répondre uniquement aux urgences de conservation au coup par coup.

## Les objectifs du programme EPICO

La littérature et l'expérience de terrain en la matière sont très riches et diversifiées : des méthodes d'évaluation ont été mises au point pour les collections des musées, des réserves, des magasins d'archives et des dépôts archéologiques.

Notre recherche montre qu'il n'y a pas à l'heure actuelle une méthode parfaitement adaptée aux collections des demeures historiques, d'où la nécessité de développer une nouvelle méthode d'évaluation en mesure de satisfaire ces critères : qui soit simple, adaptée aux biens exposés dans les demeures historiques et les châteaux-musées, conduite selon une approche systémique, en mesure de restituer une image synthétique et globale des priorités d'intervention, reproductible et transférable à d'autres demeures, quelles que soient la taille ou la complexité de l'institution (Fig. 1).

Partant de ce constat et afin d'identifier les actions prioritaires, il nous a semblé essentiel de démarrer par l'établissement d'un diagnostic des conditions de conservation de la demeure et de l'état de conservation des collections.

Et, face à des centaines d'objets et de salles d'exposition, il s'est avéré nécessaire de se doter d'une méthode d'évaluation.

Suivant les trois étapes du programme – recensement, test, élaboration –,

## Danilo Forleo

Chargé de la conservation préventive et responsable du programme EPICO, musée national des châteaux de Versailles et de Trianon  
danilo.forleo@chateauversailles.fr

*Fig. 1*  
Exemples de méthodes développées pour les musées, les réserves, les archives... (© Danilo Forleo)



une équipe interdisciplinaire de quinze professionnels s'est attachée à la recherche et ensuite à l'analyse de 21 méthodes d'évaluation pouvant s'adapter aux objectifs d'EPICO.

Quatre méthodes ont été ensuite retenues et appliquées trois fois lors de tests grandeur nature dans les châteaux partenaires du programme.

Le but était d'identifier, suivant une démarche scientifique, les points forts et faibles de chaque méthode pour ensuite élaborer notre propre système d'évaluation : la méthode EPICO.

Notre terrain d'expérimentation aura compris un total de 40 salles de musée, 700 œuvres des collections de peinture, sculpture, mobilier et objets d'art du château de Versailles, du palais du roi Jean III à Wilanów (Varsovie), du palais Pitti (Florence) et du Pavillon de chasse de Stupinigi (Turin).

Ce colloque ouvre la phase 2 du programme EPICO, qui est l'application et l'expérimentation de la méthode au château de Versailles ainsi que sa diffusion au sein des institutions membres de l'Association des résidences royales européennes et des instituts de conservation du patrimoine en Europe.

### **Le recensement des risques**

Les demeures historiques et les châteaux-musées constituent des systèmes de conservation particuliers qui imposent aux collections des risques spécifiques.

Ces risques sont étroitement liés à la nature même et à l'usage de ces édifices : à l'origine, lieux de pouvoir, de délectation, de représentation, ils deviennent aujourd'hui des musées, des espaces de réception, de manifestations contemporaines et d'événements institutionnels.

L'ensemble de ces activités coexiste souvent à l'intérieur d'une même demeure.

Le château de Versailles en est un exemple emblématique : musée depuis 1837, il accueille actuellement plusieurs millions de visiteurs par an, il est le siège du congrès du Parlement et de réceptions présidentielles et le cadre de nombreuses manifestations culturelles de différentes natures (des spectacles de l'opéra royal, aux tournages, aux rencontres professionnelles comme les tables



*Fig. 2*  
Château de Versailles, vue de la galerie des Batailles, la plus grande salle du musée d'histoire de France inauguré en 1837. (© Didier Saulnier)

*Fig. 3*  
Château de Versailles, concert dans la galerie des Batailles. (© Didier Saulnier)

*Fig. 4*  
Château de Versailles, tournage dans la galerie des Glaces. (© Didier Saulnier)

*Fig. 5*  
Déplacement du bureau du Roi pour l'exposition «18<sup>e</sup>, aux sources du design», château de Versailles, 2014. (© Didier Saulnier)

*Fig. 6*  
Déplacement des peintures de grand format pour la nouvelle muséographie de la galerie de l'histoire du château de Versailles. (© Danilo Forleo)

rondes organisées dans le cadre de ce colloque, qui ont lieu dans les salles historiques) (Fig. 2 à 6).

Cela implique une gestion des collections différente de celle d'un musée pour lequel les conditions d'utilisation et de visite ont été généralement conçues *ad hoc*.

Les outils d'analyse des sources d'altérations, telles que le climat, la lumière ou encore la manipulation des œuvres et la gestion des flux de visiteurs, sont largement documentés dans la littérature scientifique. De nombreuses expériences ont été menées depuis les années 1970 quand la pratique de la conservation préventive s'est développée dans le milieu patrimonial.

Mais comment adapter ces outils à l'échelle d'une demeure comme Versailles ?

Il est difficile pour les gestionnaires des collections d'avoir une vision globale des sources d'altérations dans leur interaction réciproque et à l'échelle de la demeure :

- vers quelles œuvres devons-nous diriger notre regard en priorité ?
- quelles salles présentent les risques majeurs ?
- et, notamment, à quels sujets prioritaires devons-nous allouer notre temps et nos capacités financières ?

La valeur de ces inconnues, multipliée par les chiffres vertigineux du château de Versailles (17 000 œuvres exposées, 1 000 salles de musée, 5,5 millions de visiteurs par an), rend vite complexe l'équation à laquelle nous sommes confrontés (Fig. 7 à 10).

Parallèlement, même si dans la demeure privée de taille plus modeste le nombre des collections présentées semble faciliter la tâche, le « comment » demeure la question la plus difficile à appréhender.

Souvent, faute de moyens ou d'expertise, il s'avère difficile d'identifier les priorités d'action selon un processus simple et transparent.

Réagir aux urgences de conservation s'avère donc être la seule réponse possible pour la plupart des cas et des institutions. Souvent la méthode se révèle efficace et permet d'établir une veille des zones les plus sensibles.

- Mais, comment être sûr de ne pas oublier un risque latent, ou pire, une cause déjà active dans une salle parmi les quelque mille d'un château comme Versailles ?
- Comment justifier, avec des données scientifiques, les bonnes prescriptions de conservation ?
- Comment comparer dans le temps et dans les différents espaces les résultats de notre analyse et l'efficacité de nos actions correctives ?

### **Les aspects critiques / novateurs**

L'un des aspects les plus importants mais également les plus difficiles de notre programme était la recherche d'un système pouvant mettre en lumière la relation existant entre les causes et les effets visibles des altérations, qui représente, à notre avis, la manière la plus sûre d'évaluer et de légitimer toute action

corrective portée sur l'environnement et la matière des collections.

Pour mieux contextualiser ce point fondamental de notre programme, les éléments caractéristiques et communs de nos demeures ont été identifiés et nous ont permis de comprendre en quoi les méthodes déjà développées pour les collections de musées, archives ou réserves ne sont pas directement applicables à notre cas.

Ces risques sont liés à la particularité de présentation des œuvres et du système de conservation que la demeure représente.

En effet, exposés en fonction de l'usage pour lequel ils ont été conçus, partie d'un ensemble indissociable entre collections et décors, les biens des demeures historiques échappent ainsi à tout ordonnancement thématique qui s'accompagnerait d'un équipement muséographique conçu pour la conservation des collections.

L'œuvre perd ainsi son caractère d'*unicum*, car elle existe en relation avec les objets voisins, son décor et son architecture.

Il est évident que son isolation dans une vitrine briserait l'esprit des lieux.

De plus, l'enveloppe architecturale, elle-même œuvre d'art, est aussi difficilement modifiable et ne peut s'adapter aux technologies modernes de conservation préventive.

En revanche, ce lien privilégié entre collections et édifice nous renseigne sur la relation particulière ainsi établie entre les altérations de la matière des collections et les conditions environnantes qui en seraient potentiellement la cause.

Et c'est là l'intérêt de l'exercice. C'est là le point caractéristique des collections des demeures historiques, que nous avons essayé, dans le cadre du programme EPICO, de mettre en lumière par une approche novatrice que nous développerons plus loin.

Comme nous le verrons par la suite, le second aspect complexe de la recherche était l'élaboration de la méthode statistique pour identifier l'échantillon représentatif des salles (les conditions de conservation) et des collections (l'état de conservation).

Nous partons du principe qu'au-delà de 500 objets, nous n'avons plus les moyens et le temps nécessaire pour faire une analyse objet par objet, salle par salle. Ainsi, il a fallu identifier les critères distinctifs de la demeure et de ses collections (la *population mère*, en jargon technique) afin de pouvoir choisir l'échantillon statistiquement représentatif des différentes zones de conservation du château-musée.

## Conclusion

Les méthodes présentées dans le cadre de ce colloque ont constitué le socle de notre recherche. Avant tout, la méthodologie développée au cours de vingt ans d'études et d'expérimentations au Master de conservation préventive de la Sorbonne et qui en fait l'une des formations les plus complètes en Europe.

Cette méthodologie trouve bien sûr des échos en Angleterre, au Canada et aux États-Unis, où l'expertise dans l'évaluation des risques constitue une référence pour la communauté scientifique internationale.



*Fig. 7*  
Décrochage de tapisseries dans le cadre du chantier des collections du corps central sud du château de Versailles. (© Danilo Forleo)

*Fig. 8*  
Les collections du château de Versailles en chiffres. (© Christophe Fouin)

*Fig. 9*  
La muséographie du château-musée : des collections exposées dans leur contexte de création. (© Christophe Fouin)

*Fig. 10*  
La muséographie du château-musée : des collections exposées dans des galeries retraçant l'histoire du château (© Christophe Fouin)

À titre d'exemple, nous pouvons citer les études menées par Joel Taylor et Amber Xavier-Rowe sur le croisement entre l'évaluation des risques et celle des causes de dégradation fondée sur le constat d'état, ce qui représente l'un des piliers de notre recherche.

Il n'est pas hasardeux d'identifier dans ces différentes approches aux traits parfois bien définis les grandes écoles de pensée qui se sont développées depuis les années 1990.

Ces différentes approches sont révélatrices, selon les latitudes, des différents contextes administratifs qui ont demandé, pour chacun, la méthode la plus adaptée pour persuader le destinataire de l'évaluation de la justesse du diagnostic.

Faut-il analyser les risques ou bien l'état des collections ? Est-il envisageable de croiser les deux approches ?

Nous avons essayé de répondre à ces questions.

Sur la base de notre expérience, le fait de partir des altérations, et donc de l'observation des symptômes, pour ensuite en déduire, par une méthode scientifique, les causes plausibles, représente la manière la plus probante de légitimer toute action corrective préconisée pour l'environnement des collections.



Silvana Editoriale

*Direction éditoriale*  
Dario Cimorelli

*Directeur artistique*  
Giacomo Merli

*Coordination d'édition*  
Sergio Di Stefano

*Rédaction*  
Carole Aghion

*Mise en page*  
Letizia Abbate

*Organisation*  
Antonio Micelli

*Secrétaire de rédaction*  
Ondina Granato

*Iconographie*  
Alessandra Olivari, Silvia Sala

*Bureau de presse*  
Lidia Masolini, [press@silvanaeditoriale.it](mailto:press@silvanaeditoriale.it)

Droits de reproduction et de traduction  
réservés pour tous les pays  
© 2019 Silvana Editoriale S.p.A.,  
Cinisello Balsamo, Milano  
© 2019 Musée national des châteaux  
de Versailles et de Trianon

Aux termes de la loi sur le droit d'auteur  
et du code civil, la reproduction, totale  
ou partielle, de cet ouvrage sous quelque  
forme que ce soit, originale ou dérivée,  
et avec quelque procédé d'impression que  
ce soit (électronique, numérique, mécanique  
au moyen de photocopies, de microfilms,  
de films ou autres), est interdite, sauf  
autorisation écrite de l'éditeur.

*En couverture*

© EPV Thomas Garnier

Silvana Editoriale S.p.A.  
via dei Laboratori, 78  
20092 Cinisello Balsamo, Milano  
tel. 02 453 951 01  
fax 02 453 951 51  
[www.silvanaeditoriale.it](http://www.silvanaeditoriale.it)